

Toutefois, l'obscurité même et l'imprécision de l'accord signé avec les Ming engagent ceux-ci à profiter de la faiblesse que les interrègnes et les luttes intestines causaient en Annam, pour réclamer des droits que ne leur donnaient ni la lettre ni l'esprit du pacte. Les Ming exigent des Tran, assaillis et divisés, de nombreux tributs, des approvisionnements, le libre passage des troupes chinoises en territoire annamite; tout est accordé par crainte d'une guerre que les Tran n'auraient pu soutenir avec avantage. Enfin, ils demandent que cinquante mille hommes des meilleures troupes de l'Annam soient incorporés dans l'armée chinoise. Le grand maréchal Lequily, qui visait le trône, refuse d'accéder à une telle demande, se retranchant derrière les clauses du traité; l'empereur n'insiste pas, et c'est parmi ces difficultés que les Tran sont déchus, et que Lequily inaugure l'ère rapide et déplorable de la dynastie Hô.

* *

Cette dynastie, ennemie de la Chine, était advenue à un moment favorable aux revendications nationales; elle eût pu jouer un beau rôle, mais sa haine pour la dynastie des Tran, qui fut chère au peuple, et la rapacité et la cruauté de ses deux rois détachèrent d'elle la nation: entre ses Protecteurs irrités et ses sujets indifférents, la cour d'Annam se trouva sans ressources et sans défenses; et l'on vit renaître les plus mauvais jours de la primitive histoire. Les Chinois commencent par s'allier aux ennemis des Hô, tout en envoyant des ambassades complimenteuses; puis, jetant le masque, ils envahissent l'Annam, créent une administration chinoise dans les douze grandes provinces,